

Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION
BOURSE

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - N° 13161 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 23 MAI 1987

Frémissements coréens...

L'accueil très chaleureux réservé par les dirigeants chinois au maréchal Kim Il Sung à son arrivée en visite officielle à Pékin, le jeudi 21 mai, est peut-être le signe qu'un infime dégel s'est produit, annonçant une baisse de la tension dans la péninsule coréenne. Le chef du régime de Pyongyang semble quant à lui se prêter de bonne grâce au jeu de la Chine, qui consiste à faire comme si ses relations avec lui n'avaient jamais connu la plus petite ombre.

En fait, Pékin s'était inquiété d'une dérive de la Corée du Nord en direction du camp soviétique. Les Chinois n'ont pas dissimulé, en particulier, leur préoccupation face aux efforts de Moscou visant à renforcer la présence militaire soviétique au nord du 38^e parallèle. En termes militaires, les avantages obtenus par Moscou constituent un bon appât pour la stratégie de l'Union soviétique dans le Pacifique.

Du côté nord-coréen, les réactions à l'endroit de Pékin, tout en restant feutrées, n'ont pas été moins manifestes : refus des Chinois de maintenir à son niveau d'ancien une assistance économique dont il est de notoriété publique qu'elle n'est guère payée de retour, ouverture de discussions mais réelles en direction du régime de Séoul et efforts, inavoués mais constants, pour promouvoir un dialogue international autour de la péninsule dans des termes qui ne sont guère du goût de Pyongyang.

Enfin, le poids de l'idéologie ne peut pas être sous-estimé. Alors que la Chine s'avance à grands pas vers un socialisme ouvert sur le monde extérieur, la Corée du Nord s'enferme dans un système communiste d'une rigidité probablement insupportable dans le monde, accompagné d'un inévitable culte de la personnalité qui, innovation par rapport à la tradition soviétique, est devenu héréditaire. A cet égard, le changement d'atmosphère ne pourrait être mieux illustré que par le contraste entre le costume très bourgeois, cravate au col, arboré à son arrivée à Pékin par le « grand leader » coréen et la vareuse à col Mao du chef de l'Etat chinois le recevant.

Les rôles ne sont certes pas inversés, mais la Chine, qui se rapproche quelque peu à présent du modèle stalinien, prend désormais en compte dans ses relations avec la Corée du Nord la nécessité où elle se trouve de modérer son « ouverture ». Quant à M. Kim Il Sung, il se voit manifestement contraint de se montrer plus souple qu'il ne l'estait, surtout d'avoir obtenu l'aval de M. Gorbatchev pour aborder dans un esprit de confrontation l'hécatombe des Jeux olympiques de 1988.

(Lire page 5 l'article de PATRICE DE BEER.)

L'Europe et le désarmement

Paris et Bonn harmonisent leurs positions face à Moscou

Le sommet franco-allemand, destiné à harmoniser les positions des deux pays sur le désarmement, s'est achevé, vendredi 22 mai, par un déjeuner chez M. Mitterrand, auquel étaient conviés le chancelier Kohl et M. Chirac. Au cours d'une conférence de presse, en compagnie de M. Kohl, le chef de l'Etat a déclaré qu'une réponse commune aux propositions soviétiques était « probable ».

Français et Allemands laissent entendre qu'ils n'exigeront pas qu'un lien formel soit établi entre un accord sur les euromissiles et les armes nucléaires à moyenne portée (500 à 1 000 kilomètres), d'une part, et, d'autre part, des négociations à venir sur les engins nucléaires à très courte portée, ainsi que sur les armes chimiques et classiques. M. Kohl a exprimé sur ce point son souci de se montrer pragmatique.

M. Mitterrand a insisté, pour sa part, sur la nécessité d'aborder les problèmes par étapes, tout en gardant à l'esprit « une logique » qui

doit prendre en considération l'équilibre général des forces.

(Lire page 2 l'article d'HENRI DE BRESSON.)

Un entretien avec M^{me} Simone Veil

Il nous faut un vrai centre

Dans un entretien avec le Monde, M^{me} Simone Veil, députée européenne, membre de l'UDF, ancien ministre, plaide pour la création d'un vrai parti centriste et veut en finir avec l'article 49-3 de la Constitution, qui donne au premier ministre la possibilité d'empêcher un véritable débat parlementaire.

« Votre combat politique a toujours été marqué par une volonté de consensus. Pensez-vous que celui-ci soit davantage réalisable aujourd'hui qu'il y a ? »

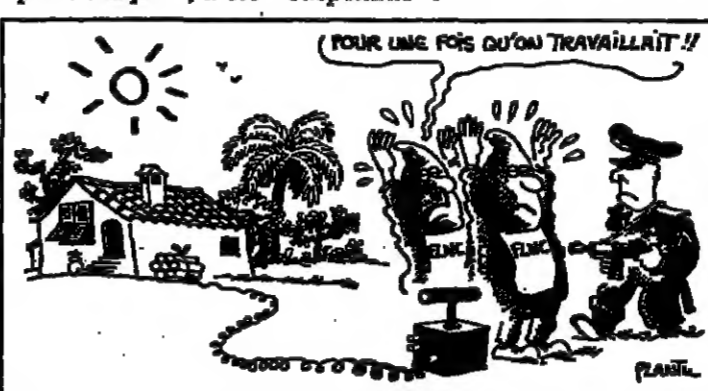
« Volonté de consensus, non. La réalité politique est autre : la diversité est le reflet de la démocratie. Mais ce que je souhaite, c'est davantage de tolérance, de

respect de l'autre » dans le débat et la pratique politiques. Que la diversité des opinions n'entraîne pas systématiquement le déniement, ou, même l'excommunication. Aujourd'hui, on parle volontiers de consensus pour élargir son électorat, en tentant de gommer des divergences réelles. Cela a été un temps la tactique des socialistes, en 1984, par exemple, dès lors qu'ils avaient rompu avec les communistes. Ainsi, certains rapprochements sur des valeurs essentielles - qui ne sont au fond que les valeurs démocratiques - ont conduit certains à dire que les notions de gauche et de droite n'existaient plus. Cette affirmation, trop rapide, peut amener à de grandes confusions.

Attentats, arrestations et débat politique

Un projet de « parti unique » divise les nationalistes corses

Une dizaine de nationalistes corses, appréhendés le mardi 19 mai près d'Ajaccio, devaient être déférés au parquet, samedi, à la suite des enquêtes sur une série d'attentats. Par ailleurs, la politique de rapprochement entre l'Union du peuple corse et les nationalistes plus radicaux de l'ex-MCA, en désaccord sur la création d'un « parti unique », a été « suspendue ».



(Lire page 8 les articles de DANIELLE ROUARD et PAUL SILVANI)

Le procès de Klaus Barbie

Quand les mots « crimes contre l'humanité » cessent d'être des mots.

PAGE 10

Assises du RPR

Les raisons d'espérer de M. Chirac.

PAGE 6

Les Palestiniens au Liban

Le Parlement de Beyrouth abroge l'accord du Caire.

PAGE 3

La tension dans le Golfe

Vives inquiétudes au Congrès américain.

PAGE 3

Le sommaire complet se trouve page 32

Le SIDA dans le tiers-monde

Vaccinations dangereuses ?

Etant donné l'évolution de l'épidémie de SIDA, faut-il continuer à vacciner systématiquement sans prendre de précautions particulières les enfants du tiers-monde ? Ces graves interrogations, qui commencent à agiter les milieux scientifiques internationaux, concernent avant tout les vaccins à germes vivants (contre la rougeole, la poliomyélite et la tuberculose).

Pratiqués sur des enfants séropositifs, dont le système immunitaire est déficient, ces vaccins, au lieu de protéger contre ces maladies, ne risquent-ils pas au contraire d'en provoquer l'apparition ?

Pour l'instant, l'Organisation mondiale de la santé estime que les avantages des vaccinations l'emportent sur leurs risques théoriques et qu'il faut continuer les campagnes systématiques. Certains envisagent cependant la mise en œuvre d'un dépistage systématique - avant vaccination - chez les enfants des pays les plus touchés.

Ils insistent, en outre, sur les risques de contamination dus à l'utilisation encore trop fréquente d'une même seringue pour plusieurs vaccinations.

(Lire page 12 l'article de JEAN-YVES NAU et FRANCE NOUCHI.)

L'Institut de la presse dans le « cône sud »

Journalisme et droits de l'homme

Pour la première fois depuis sa création, au lendemain de la guerre, par douze directeurs de journaux, dont Hubert Beuve-Méry, l'Institut international de la presse vient de tenir son assemblée générale annuelle en Amérique latine. Plus précisément à Buenos-Aires et à Montevideo. La défense de la liberté de la presse étant au premier plan de ses objectifs, un tel choix est très évidemment impensable aussi longtemps que des juntes militaires détiennent le pouvoir dans ces deux capitales quasi jumelles.

Que la démocratie y ait été aujourd'hui rétablie ne signifie malheureusement pas qu'elle soit définitivement consolidée : si quelqu'un pouvait en douter, les actuels démêlés du président Alfonsín avec l'armée argentine et les mesures d'amnistie prises à l'égard des tortionnaires qui peuvent s'abriter derrière les ordres reçus suffisent à le prouver. La situation est certes beaucoup moins tendue en Uruguay où les adversaires de l'amnistie ont un an pour récolter les signatures nécessaires à l'organisation d'un référendum sur le sujet. La « République orientale » mérite à nouveau sa réputation de Suisse de l'Amérique latine et le régime civil se sent suffisamment sûr de

lui - sur sa droite comme sur sa gauche - pour avoir tranquillement donné pignon sur rue aux Tupamaros, autrement dit aux anciens combattants d'une guérilla urbaine qui n'a fait heureusement, au total, que cent morts. Avec ses trois millions d'habitants, l'Uruguay ne pèse cependant que d'un poids modeste dans les destinées du continent. Il lui est d'autant plus difficile de se tenir à l'abri des remous qui affectent ses voisins qu'aux contraintes désormais banales de l'endettement s'ajoute pour lui la difficulté d'écouler sur des marchés trop protégés les produits de l'élevage qui a si longtemps fait sa force.

Julio Maria Sanguinetti, qui préside depuis deux ans maintenant aux destinées du pays, compte venir plaider lui-même, le mois prochain, à Paris et à Bonn, le dossier de sa patrie et, d'une manière plus générale, celui de l'Amérique du Sud dont il est inséparable. En attendant, il est convaincu de la nécessité d'intensifier davantage l'opinion internationale aux problèmes de cette partie du monde, et c'est pour ce faire qu'il a suggéré aux très nombreux journaux, médias et

agences que regroupent l'IIP de se réunir chez lui.


Pour beaucoup de participants, ce voyage dans le « cône sud » de l'hémisphère occidental était une découverte : celle d'une autre Europe, plus européenne en fin de compte que la nôtre, pas seulement parce que peuplée quasi uniquement de Blancs, mais aussi parce qu'infiniment moins marquée par l'influence culturelle nord-américaine. Peut-être faut-il venir jusqu'à Rio de la Plata pour mesurer, a contrario, à quel point cette influence a bouleversé, en l'espace d'une génération, nos comportements et nos réactions.

(Lire la suite page 4.)

Le Monde SANS VISA

La route des monastères romains en Yougoslavie. En Australie, la grande barrière de corail. Yogyakarta, capitale culturelle de Java. Loisirs d'été en haute montagne. Une sélection de voyages. Gastronomie. Pages 13 à 19

Michel
DÉON
de l'Académie française



La montée
du soir
roman

« Comment ce texte nous envoûte-t-il ? Il est limpide et il est trouble ; il paraît serin et il distille l'angoisse. On écrit ainsi qu'au sommet de son art. »
François Nourissier, Le Figaro Magazine

GALLIMARD *rf*

١٥٥٥ من المجلد

... Le Monde • Samedi 23 mai 1987 7

Doyle Dane Bernbach

e équipe

Les mandataires,
du 23 et le
du 24, ou la
du 25 et du 26.

PROPOS ET DÉBAT

M. Malhuret:

Droit de réserve

Le droit de réserve est un droit qui permet à un auteur de s'opposer à la publication de son œuvre dans un journal ou une revue. Ce droit est reconnu à l'auteur par la loi sur le droit de propriété intellectuelle. Il s'agit d'un droit de retrait, qui permet à l'auteur de retirer son œuvre de la circulation à tout moment. Ce droit est exercé par la signature d'une déclaration de retrait, qui est déposée au greffe du tribunal de première instance du lieu de résidence de l'auteur. Le droit de réserve est exercé à l'égard de l'éditeur, qui est tenu de retirer l'œuvre de la circulation et de verser à l'auteur une indemnité. Ce droit est exercé à l'égard de l'éditeur, qui est tenu de retirer l'œuvre de la circulation et de verser à l'auteur une indemnité.

M. Poher:

Importance

Le droit de réserve est un droit qui permet à un auteur de s'opposer à la publication de son œuvre dans un journal ou une revue. Ce droit est reconnu à l'auteur par la loi sur le droit de propriété intellectuelle. Il s'agit d'un droit de retrait, qui permet à l'auteur de retirer son œuvre de la circulation à tout moment. Ce droit est exercé par la signature d'une déclaration de retrait, qui est déposée au greffe du tribunal de première instance du lieu de résidence de l'auteur. Le droit de réserve est exercé à l'égard de l'éditeur, qui est tenu de retirer l'œuvre de la circulation et de verser à l'auteur une indemnité. Ce droit est exercé à l'égard de l'éditeur, qui est tenu de retirer l'œuvre de la circulation et de verser à l'auteur une indemnité.

M. Hannoun:

Importance

Le droit de réserve est un droit qui permet à un auteur de s'opposer à la publication de son œuvre dans un journal ou une revue. Ce droit est reconnu à l'auteur par la loi sur le droit de propriété intellectuelle. Il s'agit d'un droit de retrait, qui permet à l'auteur de retirer son œuvre de la circulation à tout moment. Ce droit est exercé par la signature d'une déclaration de retrait, qui est déposée au greffe du tribunal de première instance du lieu de résidence de l'auteur. Le droit de réserve est exercé à l'égard de l'éditeur, qui est tenu de retirer l'œuvre de la circulation et de verser à l'auteur une indemnité. Ce droit est exercé à l'égard de l'éditeur, qui est tenu de retirer l'œuvre de la circulation et de verser à l'auteur une indemnité.

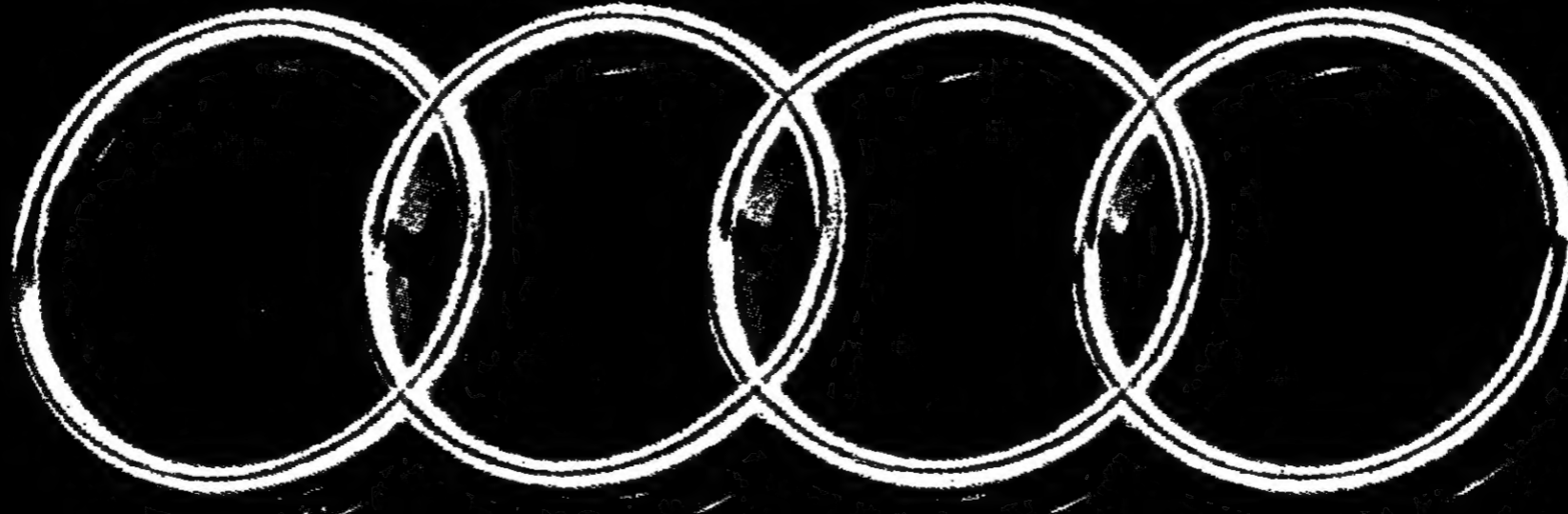
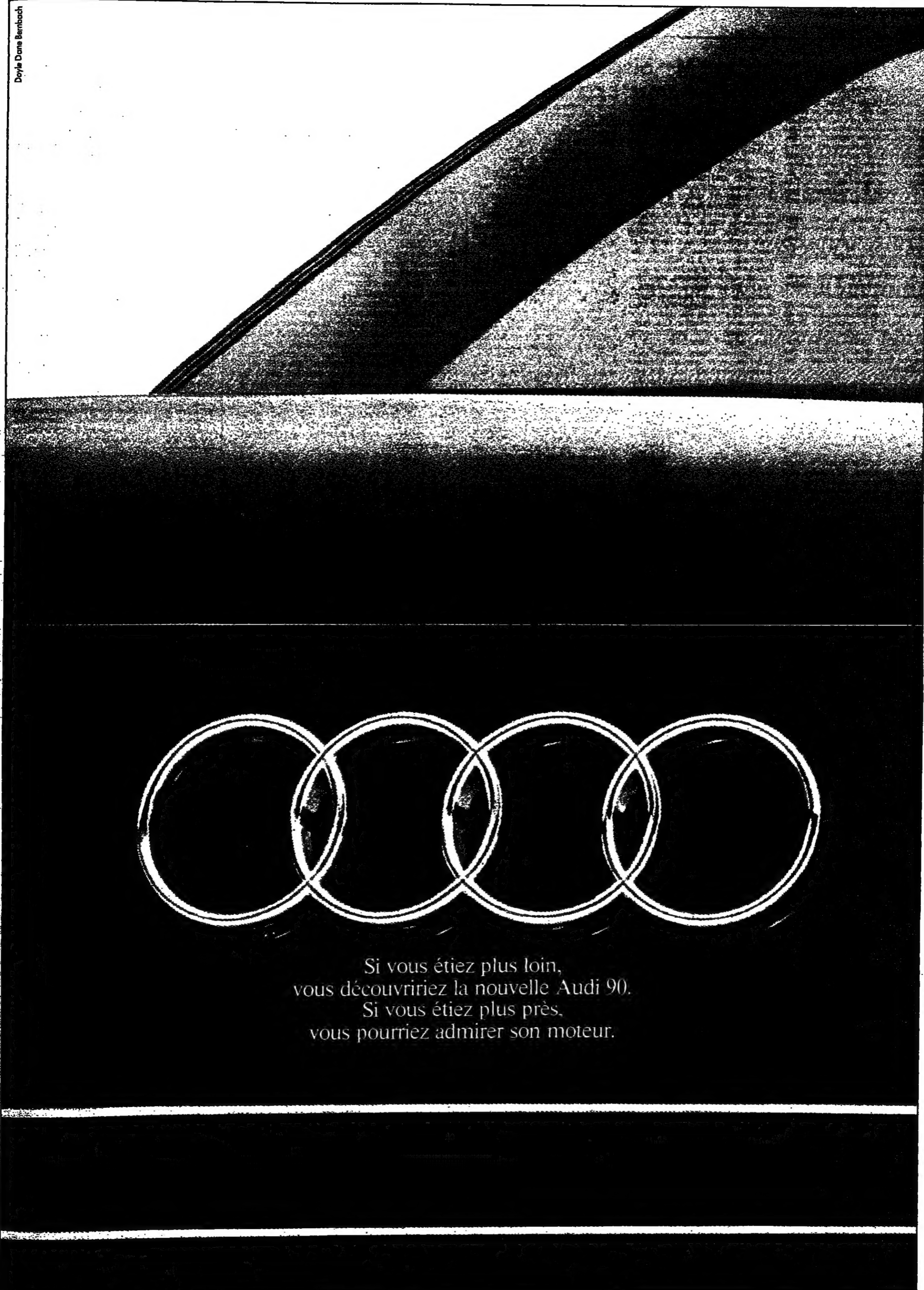
Philippe Châtelier

Le droit de réserve est un droit qui permet à un auteur de s'opposer à la publication de son œuvre dans un journal ou une revue. Ce droit est reconnu à l'auteur par la loi sur le droit de propriété intellectuelle. Il s'agit d'un droit de retrait, qui permet à l'auteur de retirer son œuvre de la circulation à tout moment. Ce droit est exercé par la signature d'une déclaration de retrait, qui est déposée au greffe du tribunal de première instance du lieu de résidence de l'auteur. Le droit de réserve est exercé à l'égard de l'éditeur, qui est tenu de retirer l'œuvre de la circulation et de verser à l'auteur une indemnité. Ce droit est exercé à l'égard de l'éditeur, qui est tenu de retirer l'œuvre de la circulation et de verser à l'auteur une indemnité.

Le droit de réserve est un droit qui permet à un auteur de s'opposer à la publication de son œuvre dans un journal ou une revue. Ce droit est reconnu à l'auteur par la loi sur le droit de propriété intellectuelle. Il s'agit d'un droit de retrait, qui permet à l'auteur de retirer son œuvre de la circulation à tout moment. Ce droit est exercé par la signature d'une déclaration de retrait, qui est déposée au greffe du tribunal de première instance du lieu de résidence de l'auteur. Le droit de réserve est exercé à l'égard de l'éditeur, qui est tenu de retirer l'œuvre de la circulation et de verser à l'auteur une indemnité. Ce droit est exercé à l'égard de l'éditeur, qui est tenu de retirer l'œuvre de la circulation et de verser à l'auteur une indemnité.

Le droit de réserve est un droit qui permet à un auteur de s'opposer à la publication de son œuvre dans un journal ou une revue. Ce droit est reconnu à l'auteur par la loi sur le droit de propriété intellectuelle. Il s'agit d'un droit de retrait, qui permet à l'auteur de retirer son œuvre de la circulation à tout moment. Ce droit est exercé par la signature d'une déclaration de retrait, qui est déposée au greffe du tribunal de première instance du lieu de résidence de l'auteur. Le droit de réserve est exercé à l'égard de l'éditeur, qui est tenu de retirer l'œuvre de la circulation et de verser à l'auteur une indemnité. Ce droit est exercé à l'égard de l'éditeur, qui est tenu de retirer l'œuvre de la circulation et de verser à l'auteur une indemnité.

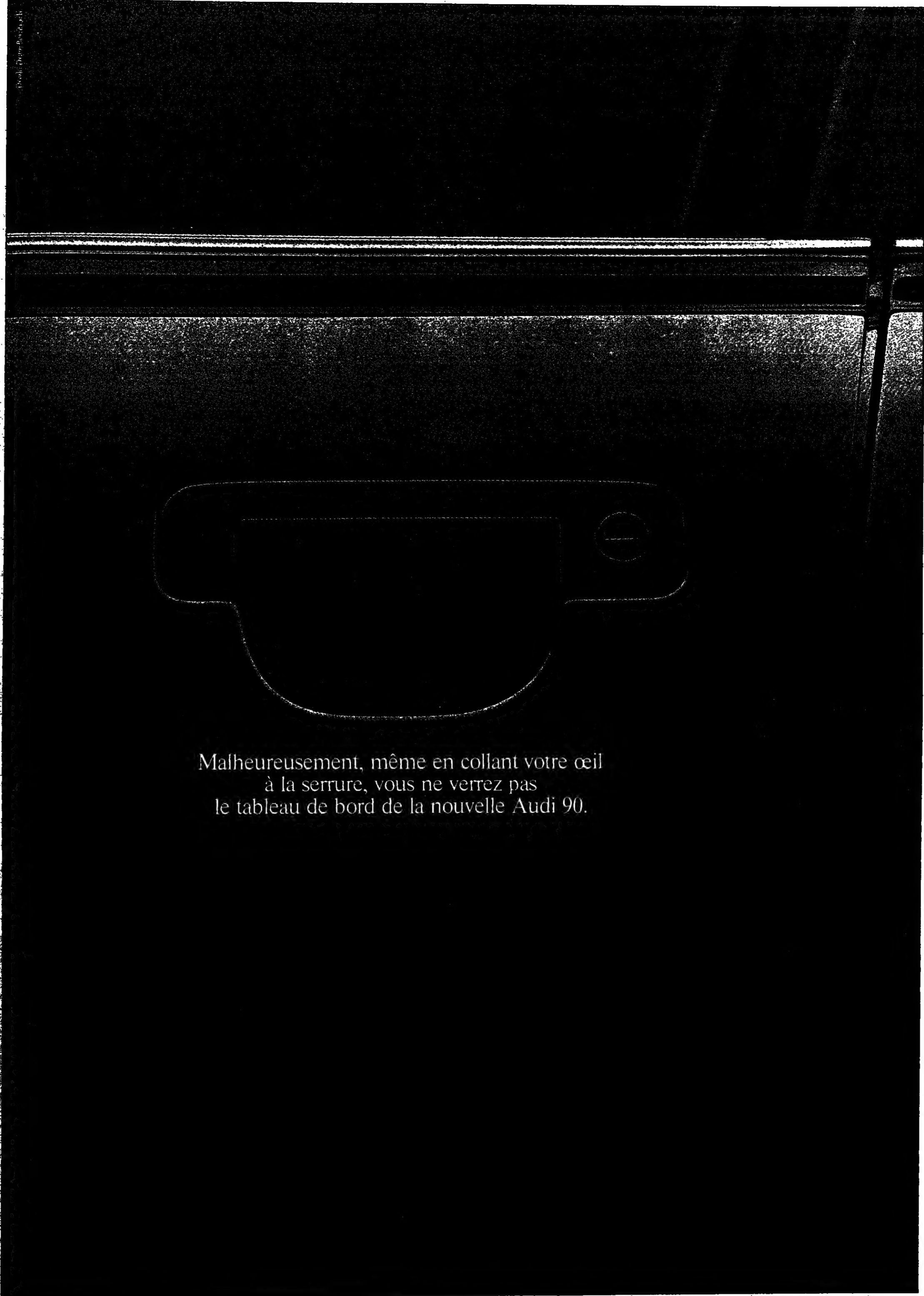
Le droit de réserve est un droit qui permet à un auteur de s'opposer à la publication de son œuvre dans un journal ou une revue. Ce droit est reconnu à l'auteur par la loi sur le droit de propriété intellectuelle. Il s'agit d'un droit de retrait, qui permet à l'auteur de retirer son œuvre de la circulation à tout moment. Ce droit est exercé par la signature d'une déclaration de retrait, qui est déposée au greffe du tribunal de première instance du lieu de résidence de l'auteur. Le droit de réserve est exercé à l'égard de l'éditeur, qui est tenu de retirer l'œuvre de la circulation et de verser à l'auteur une indemnité. Ce droit est exercé à l'égard de l'éditeur, qui est tenu de retirer l'œuvre de la circulation et de verser à l'auteur une indemnité.



Si vous étiez plus loin,
vous découvririez la nouvelle Audi 90.
Si vous étiez plus près,
vous pourriez admirer son moteur.

Nouvelle Audi 90. Vous n'en verrez pas plus avant demain.



[illegible][illegible][illegible][illegible]

Malheureusement, même en collant votre œil
à la serrure, vous ne verrez pas
le tableau de bord de la nouvelle Audi 90.

Nouvelle Audi 90. Vous n'en verrez pas plus avant demain. Audi

Audi

[illegible]

LAURENT GELSNER
1000 14th St NW
Washington, DC 20004
Tel: 202-462-1111

MEMORANDUM FOR THE DIRECTOR, FBI

MEMORANDUM FOR THE DIRECTOR, FBI

MEMORANDUM FOR THE DIRECTOR, FBI

[illegible]

Nouvelle Audi 90. Vous n'en verrez pas plus avant demain. Audi

Audi

1550

Le Monde SANS VISA

Du nord au sud,
de la Serbie à la Macédoine,
la longue et édifiante histoire
de l'art roman en Yougoslavie.



Le monastère
de Studenica.

La Yougoslavie dans les grandes pages du roman

par Christian-Luc
Parison

Le numéro 9 vient de manquer sa reprise de volée. Tandis que le ballon passe largement au-dessus de la barre transversale, un concert de lamentations monte de la salle. Pour cette finale de la Coupe de Yougoslavie, les hommes se sont rassemblés dans les cafés devant les téléviseurs couleur. Ils boivent de la bière et grignotent de minces brochettes de viande pendant que les vingt-deux joueurs de Split et Rijeka s'acharnent sur la pelouse inondée de soleil.

Dehors, indifférents au suspense, les jeunes en jeans déambulent par petits groupes sur la place circulaire dominée par l'imposant monument aux morts de la première guerre mondiale. Les monuments commémoratifs, ce n'est pas ce qui manque à Kraljevo. L'histoire récente a laissé des traces qu'on ne veut pas effacer, et chaque automne des milliers de personnes se rassemblent dans le parc où 6 000 habitants ont été fusillés en octobre 1941.

Comparée aux brillantes cités de la rivière dalmate, la petite ville industrielle du centre de la Serbie ne devrait pas faire le poids. Pourtant, ici, l'herbe est plus verte, les vallées profondes abritent des torrents ombragés, et les monastères du Moyen Âge racontent en images l'histoire du royaume fondé par Etienne Nemanja au douzième siècle. A l'entrée des gorges de l'Ibar, le monastère de Zica dresse sa masse rouge. Le fils d'Etienne Nemanja, saint Sava, fondateur de l'Eglise serbe-orthodoxe, en fit le siège de l'archevêché, et c'est dans cette église, dessinée selon le modèle roman du littoral, que devaient être couronnés la plupart des descendants royaux de Serbie. Ici, les fresques ont subi les outrages du temps et surtout des envahisseurs successifs. Quelques motifs appartenant à la décoration originale, remontée vers 1220 sont encore visibles, mais c'est peu à côté des fresques du monastère de Studenica ou de celles de Decani, près de Novi-Pazar.

Avec Decani, « le monastère aux dix mille fresques », la cathédrale de Pec et l'église de la Vierge d'Ohrid, ces monuments médiévaux constituent la trame d'un itinéraire original à travers la Yougoslavie d'aujourd'hui. Du nord au sud, de la Serbie à la Macédoine, avec une incursion dans la province autonome du Kosovo, la « route des monastères » permet de découvrir un pays assez éloigné de l'Europe, donné par les centres touristiques de la côte.

C'est sur ces routes en lacets, qui serpentent le long des fleuves de montagne, à travers la vallée des Balkans, qu'on rencontre une Yougoslavie vraie. Celle des petits villages isolés et des villes composées de Yougoslaves des églises et des mosquées, de la civilisation ethnique pas toujours égale et de la crise économique évidente.

Le Père Jean, la quarantaine, est un homme pressé. Le supérieur de Studenica arpente les

couloirs du monastère. Pas le temps de recevoir les touristes qui se serrent autour de leurs guides dans la nef de l'église de la Vierge. Il a confié à l'un de ses moines le soin de réviser pour la dixième fois de la journée le texte de circonstance.

Images témoins

La dynastie des Nemanja, le style des fresques de l'école de Raska, les époques (treizième siècle).

A Novi-Pazar, le présent a déjà rattrapé le passé. L'ancienne cité commerçante du temps de la domination ottomane n'a conservé que quelques vestiges de cette époque faste. Des mosquées sans grand intérêt voisinent avec un centre-ville bétonné et agressif. Il faut se perdre délibérément dans les ruelles empierrées du vieux quartier musulman, sur le flanc de la colline, pour trouver l'Orient, ou ce qui en reste. Dans sa minuscule échoppe carrelée en blanc, le boulanger fait ses

Le long de la vallée de l'Ibar, la route de Pec offre un spectacle grandiose. La lumière du printemps joue avec le feuillage nouveau des arbres, sur des collines arrondies plongeant directement dans l'eau du fleuve. A l'écart des grands monastères d'altitude, dans la plaine du Kosovo, le paysage évolue encore. Des champs secs qu'on labourait derrière le cheval, des attelages de bœufs pour tirer la charrue ou s'entasse toute la famille, la meule de foin qui touche presque la maison protégée par un mur aveugle.

Coup d'espoir dans l'installation d'un téléphérique qui amènera les skieurs directement du centre-ville sur les pistes, l'avenir de Brezovica repose sur les sports d'hiver. Le tourisme au secours de l'économie, tout le monde veut y croire dans cette station du massif du Sar-Planina, près de Prizren. Trois hôtels sont sortis de terre ces dernières années, et un établissement très moderne, relié aux parkings par un petit train à crémaillère, vient d'être achevé au pied des pistes. Les six remontées existantes sont encore notablement insuffisantes, mais les pistes de qualité : la descente et le slalom ont été récemment homologués par la Fédération internationale de ski.

Serbes en marge du Kosovo

« Ici, au Kosovo, nous n'avons plus notre place », dit un jeune étudiant serbe. Les manifestations de Kosovo-Polje, en avril dernier, ont prouvé que la minorité serbe de cette région autonome (200 000 Serbes et Monténégrins pour 1,7 million d'Albanais) n'acceptait plus la marginalisation. Le phénomène, qui avait été occulté pendant des années, est maintenant évoqué au grand jour. La télévision d'Etat a retransmis des images des affrontements des manifestants serbes avec la police, les journaux et magazines publient des statistiques et des commentaires. Avec la crise économique au Kosovo, désormais, « le problème numéro un de la Yougoslavie ».

La crise, il faut en parler pour la voir. En apparence, en effet, la Yougoslavie tourne normalement. Les rues des grandes villes sont toujours encombrées par les voitures, les magasins ne désempalent pas, et certains restaurants (souvent les plus chers) refusent du monde. Alors ? « On vit encore sur nos réserves, estime ce professeur de géographie. Mais avec 70 000 dinars par mois (environ 800 F) je ne pourrais pas faire de miracles longtemps. » Comment faire face à une inflation qui a dépassé 100 % ? Alors que la différence Nord-Sud est déjà très marquée dans le niveau de vie quotidien, une autre différence est en train d'apparaître. Celle qui oppose les « intellectuels », enseignants, employés, aux « manuels ». Ces derniers ont toujours la possibilité de se livrer à l'économie parallèle, le « système D » yougoslave, qui consiste à exercer deux métiers dans la même journée (le Monde du 15 avril), mais pour un professeur de province le choix est limité.

Comme à Pec, où les responsables du tourisme placent beau-

Vue de la colline de Vodno et de l'église de Saint-Pantélémon, Skopje ne porte aucune séquille du tremblement de terre de 1963. La capitale de la Macédoine offre tous les aspects d'une grande ville moderne. Si le vieux quartier oriental a conservé le charme de ses boutiques basses et de ses rues pavées, tout le centre, avec les blocs d'immeubles dessinés par le Japonais Kenzo Tange, sur la rive droite du Vardar, appartient déjà au millénaire à venir. Sur le mur de façade de l'ancienne gare, seul vestige encore debout, la pendule indique toujours 5 h 16, l'heure de la première secousse tellurique.

Le monastère des partisans

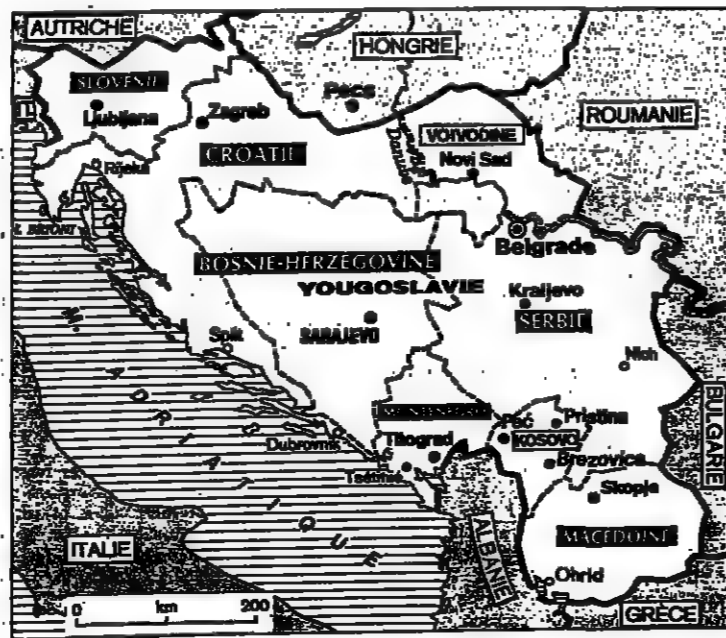
Avant d'arriver à Ohrid, en Macédoine, il faut s'accrocher au volant et tanguer pendant plus de 100 kilomètres sur la route qui suit la Radika (la Rivière verte) dans des canyons saccadés et touffus. Une consolation à mi-parcours, l'arrêt au monastère Jovan-Bigorski. Une bâtisse montagnarde, solidement accrochée au roc, d'où les partisans de Tito ont mené la lutte de 1941 à 1942. Sous la protection des moines et des nomades, ils y avaient installé une imprimerie clandestine.

Fait assez rare, ce monastère mixte possède deux immenses salles à manger superposées pouvant accueillir près de trois cents convives chacune. De l'autre côté de la vallée, en direction de l'Albanie, les sommets enneigés semblent protéger deux petits villages serrés autour de leur minaret.

Inaccessible et pourtant si proche, l'Albanie n'est séparée de ce coin de Yougoslavie que par le massif de la Jablanica-Planica, qui ne dépasse pas 2 500 mètres d'altitude. En bas, vers le sud, Ohrid, dernière étape du voyage. Le lac d'Ohrid, frontière naturelle entre les deux pays, est en train de supplanter la côte adriatique dans le cœur de nombreux vacanciers. Il faut se hâter de profiter de cette petite ville pittoresque avec ses maisons blanches de bois et de brique, étagées sur la colline au pied de la forteresse. Les hôtels poussent déjà comme des champignons le long du lac, et les habitants les plus malins aménagent leurs maisons en appartements pour les touristes venus du nord de l'Europe.

(Lire la suite page 14.)

(1) La Cour maudite, prix Nobel de littérature, 1961.



« Ici, les fresques ont subi les outrages du temps et surtout des envahisseurs successifs. Quelques motifs appartenant à la décoration originale, remontée vers 1220 sont encore visibles, mais c'est peu à côté des fresques du monastère de Studenica ou de celles de Decani, près de Novi-Pazar. Avec Decani, « le monastère aux dix mille fresques », la cathédrale de Pec et l'église de la Vierge d'Ohrid, ces monuments médiévaux constituent la trame d'un itinéraire original à travers la Yougoslavie d'aujourd'hui. Du nord au sud, de la Serbie à la Macédoine, avec une incursion dans la province autonome du Kosovo, la « route des monastères » permet de découvrir un pays assez éloigné de l'Europe, donné par les centres touristiques de la côte.

C'est sur ces routes en lacets, qui serpentent le long des fleuves de montagne, à travers la vallée des Balkans, qu'on rencontre une Yougoslavie vraie. Celle des petits villages isolés et des villes composées de Yougoslaves des églises et des mosquées, de la civilisation ethnique pas toujours égale et de la crise économique évidente.

comptes. En face, le réparateur de têtes regarde Dallas en noir et blanc. Sur un autre écran, Ivan Hetril, le présentateur-vedette de TV Zagreb, distribue les voyelles et consonnes de la version yougoslave de l'émission « Des chiffres et des lettres ».

Sans une parole, la nonne vêtue de noir vient de servir le café et l'eau-de-vie pour les visiteurs. Elles sont huit à demeurer encore dans les bâtiments qui forment l'enceinte du monastère de Sopotani. Ici, le temps semble s'écouler au rythme lent de la vieille femme qui s'assied difficilement et continue de s'appuyer sur sa canne. Malgré la souffrance, un fin sourire illumine son visage lunaire serré dans la coiffe noire. Comme le frère Pierre du roman d'Ivo Andric (1), elle accepte la maladie avec résignation. La mère supérieure, à peine plus bavarde, précise cependant qu'il est toujours possible au voyageur de passage de bénéficier de l'hospitalité du monastère. Même sans réserver.

Devinez
où le bout du monde
s'est mis au vert ?

L'autre capitale de Java

YOGYAKARTA, capitale culturelle de Java, semble baigner dans cet énorme bourg, aux grandes avenues envahies depuis peu par les pérorateurs de motocyclettes. A la tombée de la nuit, les jeunes sortent leurs guitares et les théâtres s'animent. Il ne se passe pas deux jours sans une répétition ou un spectacle de marionnettes, de théâtre d'ombres, de danses ou de musique. Poètes et chanteurs de Java s'y sont, depuis longtemps, donné rendez-vous. Il y a quelque chose d'intemporel dans cette agglomération qui se contente de peu, avec sa dignité et, surtout, la volonté d'abandonner toute agression aux autres, ceux qui ne sont pas de Java.

Au début du dix-huitième siècle, la ville n'était qu'un village. Jusqu'en 1709, un sultan décida de s'y installer, y faisant palais et fortifications. La pierre et la brique vieillissent, ne laissant rien par la végétation, s'accordant avec la nature pour donner l'impression d'une incrustation de tous les temps. Yogya paraît avoir toujours existé, rassurante, assurant la modernité sans pour autant tomber dans les pièges de la civilisation contemporaine.

Près du centre et à proximité du Kraton — palais royal, qui date de la même époque, — le Taman Sari fournit le meilleur exemple de ce mariage entre la pierre et une flore généreuse. Construit au milieu du dix-huitième siècle par Mangkubumi, premier sultan du lieu, et conçu comme un vaste jardin d'agrément, il n'a pas survécu à l'effondrement d'un ensemble très minutieux de canaux d'irrigation. Il a subi les intempéries et peut-être même été victime d'un grave tremblement de terre en 1867. Mais il est plein de charme, avec ses bassins où des enfants, aujourd'hui, s'adonnent à la pêche à la ligne, se moquent à fleur de terre et à deux étages, et une succession de labyrinthes. La plupart de ses locataires — souvent des squatters de fraîche date — se consacrent à la fabrication de batik.

On retrouve à travers la ville cette sorte de climat d'apaisement. Non loin de là, l'Alun-Alun Lor, une immense place carrée, invite à la rêverie. Sur des nattes déployées à même la rue, tout

autour, les Yogyakartaais y vont, en famille ou entre amis, déguster les sucreries ou les brochettes des vendeurs ambulants. On vit tard le soir, à Yogya, puisque les lendemains n'y annoncent jamais rien d'extraordinaire.

Les touristes ne s'arrêtent à Yogya — comme à Solo, ville jumelle et toute proche — que pour s'en détourner. Une escale, l'aéroport, ou, au mieux, une base arrière. Car les vieux temples hindouistes ou bouddhistes de Java central se trouvent à deux pas. Non seulement ceux, tout proches, de Borobudur ou de Prambanan, mais aussi ceux du plateau de Dieng, à 2 000 mètres d'altitude et distants d'un peu plus de 100 kilomètres. Ou encore ceux de Gedung Songo, dont la construction remonte sans doute au huitième siècle et qui sont un peu moins éloignés.

Quand on punissait les sultans

Yogya n'a pas tant d'avantages à offrir. Le complexe des palais, ville dans la ville, s'étale dans le centre. Les pavillons, ouverts ou fermés, s'y succèdent autour de cours intérieures. Le Kraton ayant été construit en 1756-1757, l'architecture n'a rien d'extraordinaire. Mais il faut s'y promener pour son atmosphère, hors de ce siècle, et pour y voir les spectacles (gamelan, wayang) qui y sont organisés. Au sud, comme l'Alun-Alun Kidul est une place carrée, de dimension plus réduite, avec deux grands banyans plantés en son milieu. Cet ensemble est encore imprégné du rythme de la vie de la cour.

Yogya, tant s'en faut, ne s'est pas tenue à l'écart de l'histoire

contemporaine de l'Indonésie. Elle s'y est même étroitement associée. Du temps des Néerlandais, ses sultans se montrèrent parfois difficiles et furent victimes d'expéditions punitives. Un an après avoir conquis Java, Rafles l'occupait et la pilla en 1812. Quelques années plus tard, un prince héritier, Diponegoro, y mena une révolte populaire. Cette guerre, à la fois contre l'Européen et contre le sultan, ne dura pas moins de cinq ans.

En 1946, après la fin de l'occupation japonaise, quand les Hollandais réoccupèrent leur colonie, Sukarno et Hatta, qui avaient proclamé l'indépendance le 17 août 1945, se replièrent de Djakarta sur Yogya, promise capitale provisoire du pays. Elle le resta pendant toute la période de lutte contre les Hollandais. Le sultan transforma une partie du Kraton en université. Les réfugiés affluèrent de tout Java. En 1948, les Hollandais s'en emparèrent et le gouvernement républicain y fut capturé tandis que son armée se repliait sur la campagne avoisnante. Mais, sous la pression internationale, la Hollande fut contrainte de relâcher Sukarno et Hatta et d'accorder, fin 1949, l'indépendance à l'Indonésie, dont Djakarta fut proclamée capitale. Entre-temps, Yogya avait souffert non seulement de la lutte contre les Hollandais, mais aussi de la guerre civile qui, dans le camp de la résistance, avait opposé chefs militaires et dirigeants civils.

En 1965-1966, Yogya a subi, comme tout Java central, la répression anticommuniste, quand l'armée vint y restaurer l'ordre. Depuis, elle semble se tenir un peu en marge de la vie politique. Une université y accueille des étudiants de toutes les autres îles. Capitale des arts et des lettres,



Cérémonie de mariage.

elle accueille modernes et anciens, maîtres et élèves, conservant un aspect un peu désuet qui en fait également le charme.

C'est une ville dont la pauvreté se cache mal. Beaucoup d'adolescents y abandonnent leurs études pour y trouver un petit travail. Des dizaines de milliers de conducteurs de bejaka — le cyclo-

pousse de l'Indonésie — y sont autant de chômeurs à peine déguisés. Ils naviguent entre les marchés de la ville et ce long centre commerçant formé par la principale artère, le Jalan Malioboro, que les autorités ont fini par épousseter. Tout le monde s'y dit étudiant en quête d'emploi. On voit même parfois, la nuit, des enfants faire les poubelles du centre. Yogya s'est indéniablement enrichie depuis vingt ans et les étalages des marchés y regorgent de légumes et de fruits. Mais il y a toujours trop de monde à Java. Sur ce plan, Yogya est à la même enseigne que les autres cités, avec cette nuance que les écarts de

niveaux de vie n'y sont pas criants. Les nouveaux riches n'y ont pas pignon sur rue.

Il reste, ainsi, quelques endroits où l'on passe encore le temps, dans un environnement d'extrême courtoisie. Les enfants vont à l'école et en reviennent. Les buffles continuent d'y traîner leurs carrioles. L'islam semble y être encore plus tempéré qu'ailleurs. Et, quand la fraîcheur de la nuit tombe, il fait bon aller s'asseoir sur une natte posée à même le sol, autour de l'Alun-Alun Lor, pour y deviser ou, plus simplement, regarder les étoiles.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Repères

La compagnie Garuda Airways assure en moyenne cinq vols quotidiens entre Djakarta et Yogyakarta (environ 850 F aller-retour) et trois vols quotidiens entre cette dernière et Denpasar (Bali). Il existe également des vols directs sur Singapour assurés par Garuda Indonesia. Plusieurs agences organisent des visites des principaux sites de la région. A Yogyakarta,

mieux vaut se promener en bejaka (cyclo) faute de taxi. C'est le moyen de transport le moins cher et le plus sûr.

Trois grands hôtels sont à la disposition du visiteur : le palais Ambarukmo (entre l'aéroport et la ville), le Mutiara et le Garuda (ce dernier, entièrement refait) sur l'avenue Malioboro. Il est cependant beaucoup plus agré-

ble — et nettement moins onéreux — de s'installer dans l'une des nombreuses auberges (guest-house), très confortables, souvent dotées de petites piscines, situées Jalan Prawiro-taman, au sud du Kraton. Le service y est impeccable et le nuit d'hôtel — chambre climatisée pour deux personnes — y coûte aux alentours de 100 F.

LA GRECE AVEC JUMBO: 1000 F*

Vol sur Air Charter, filiale d'Air France et d'Air Inter.

Jumbo CHARTER

SEULS LES OISEAUX PAIENT MOINS CHER.

JUMBO PARIS 47 05 01 95 42 60 30 18 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

DESTINATIONS A PRIX "CHARTER" (SEULEMENT 1987)

ATLANTA	2390
BATUM	2390
BEIRUT	2390
BOMBAY	2390
BURSA	2390
CHYPRE	2390
COLOGNE	2390
DUBLIN	2390
EDIMBURGH	2390
GENEVE	2390
HELSINKI	2390
LONDRES	2390
MADRID	2390
MILAN	2390
MUNICH	2390
NAPLES	2390
PARIS	2390
PRAGUE	2390
ROME	2390
STOCKHOLM	2390
TORINO	2390
VIENNE	2390
ZAGREB	2390

INTER CHART AIR
SEULS LES PRIX SONT "CHARTER"
32, rue du 4 Septembre 75002-PARIS-Tél.: 42.66.42.44

Lic. 87

Avez-vous déjà essayé le Bed and Guinness?

→ Vienne agréablement

Même un classe Double...
Austrian Airlines
Vol départ d'Orly-Sud.
Austrian Airlines
Vol retour à Orly-Sud.
Austrian Airlines
Vol retour à Orly-Sud.

Portugal

à manière la de connaître 3.820*

groupes de contacts 00.00.30 ou le tel au France



1500

ENQUETE

La Monde sans visa • Samedi 23 mai 1987 17

L'été des montagnards

Les ténéraires

● En parapente : le parachute de la pente permet de décoller d'un sommet à l'aide d'un « mouchoir » rectangulaire à alvéoles, dans lequel s'engouffre l'air après une course de quelques mètres : la Pente-Soleil apporte une maîtrise des règles de l'aérodynamique nécessaires à ce genre de sport.

Stages à La Clusaz et à Valmorel avec Pierre Gevaux, qui descendit le premier un 8 000 himalayen au parapente. 2 950 F (hébergement compris) pour cinq jours. Renseignements : Office du tourisme de la Clusaz 50-02-60-92. Office du tourisme de Valmorel, 79-09-85-55.

● En hydrospeed : la nage en eau vive donne l'occasion de dévaler des torrents de montagne à plat-ventre sur un flotteur caréné. Pour vous protéger, vous devrez revêtir une combinaison en néoprène renforcée, un casque et porter des palmes. Les eaux de l'Arve, de la Clusaz, du Doron, du Drac, de la Durance, du Giffre, de l'Isère, sont particulièrement favorables à la pratique de ce sport.

Stages à Samoëns, deux jours : 620 F, équipement fourni. Rens. Office du tourisme 50-34-40-28. Stages de descente de canyons à Lans-en-Vercors (Isère), 1 800 F pour six jours. Rens. Office du tourisme, 76-95-42-62.

Avec skis

Les stations de La Plagne et Tignes, de Val-d'Isère, de Val-Thorens, des Deux-Alpes, de L'Alpe-d'Huez disposent chacune de glaciers où l'on peut agréablement s'initier aux nouvelles formes de glisse (prix du forfait de remontées mécaniques pour une journée, environ 120 F).

Stages de ski acrobatique et artistique avec Eric Labouret, vainqueur du combiné de la Coupe du monde de ski artistique en 1986 et 1987. Six jours : 1 325 F. Renseignements : Office du tourisme, 79-09-79-79.

A cheval

Cette autre façon de découvrir la montagne pour les amoureux de la nature et du cheval se pratique dans presque toutes les stations d'été. Aux Mémoires, elle peut se conjuguer, pendant la même journée, avec le ski sur le glacier de Chavière. A Valmorel, on pratique l'équitation dans la douce vallée du Morel et sur les crêtes qui séparent la Maurienne de la Tarentaise.

Aux Arcs, des randonnées de huit jours à cheval conduisent les cavaliers autour de massifs glaciaires du mont Pourri et de Bellecôte. Ce grand voyage dans le parc de la Vanoise ouvre de longues perspectives au cœur d'un immense territoire sauvage. Coût : 3 120 F, repas et hébergement en refuge. Rens. 79-07-48-00.

Au sommet de la culture

● Musique classique : le huitième Bst musical de Valmorel se déroulera du 17 juillet au 20 août. Vingt-six concerts auront lieu à l'intérieur d'églises baroques, nombreuses en altitude, mais également dans des sites profanes. Tous sont des témoignages architecturaux et artistiques de la

L'été, la montagne à son public. Les stations l'ont compris qui offrent de la détente et du loisir en veux-tu, en voilà. Une sélection de forfaits.

Tarentaise. Parallèlement, des stages de chant choral (1 h 30 par jour) sont organisés sous la direction de Philippe Garderet et de Jean Van der Rea. Stages de douze jours : 150 F par personne.

Désormais dotée d'un auditorium de 500 places, Flaine organise, pendant l'été, ses « bains de musique » en recevant près d'un millier de jeunes concertistes. Ils se retrouvent à 1 800 mètres d'altitude pour parfaire leur art mais également écouter leurs aînés, devenus de prestigieux professionnels, qui se produisent au cours d'une quarantaine de concerts. Rens. (1) 42-61-55-17.

● Géologie : stages aux Mémoires : les apprentis géologues participent à certaines courses de la Compagnie des guides des



Mémoires, afin de découvrir la nature des terrains dans la vallée des Bellevilles, leur formation et leur évolution. Forfait : une semaine, comprenant notamment deux sorties en montagne : 146 F par jour. Rens. 79-08-20-12.

● Astronomie : Méribel possède un planétarium de quarante places, où sont organisés des « rendez-vous avec les étoiles ». Les stagiaires passeront une nuit à observer les astres avec des télescopes installés à 2 700 mètres d'altitude. Stages dix jours : 1 500 F, hébergement compris. Rens. 78-08-60-01.

● Aquarelle : Daniel Lanoux, membre de la Maison des artistes de Paris, propose à des peintres des promenades au cœur des hameaux de la vallée du Grand

Bornand pour découvrir son architecture. Cinq séances de trois heures vous permettront, sur le terrain, de vous initier aux techniques du dessin, de la perspective, afin de pouvoir transcrire sur le papier votre vision de la montagne. Une semaine : 350 F, comprenant la fourniture du matériel.

Au Salon

A la porte du parc national de la Vanoise, Val-d'Isère n'hésite pas à encourager la mécanisation des pentes qui se dressent au-dessus de la station. Sur plus de 1 000 hectares, délimités dans « l'Espace Killy », entre Val-d'Isère et Tignes, le quatrième Salon international du 4 x 4 et du véhicule tout-terrain, véritable fête de l'automobile à quatre

roues motrices, de la moto verte et de tous les moyens mécaniques de conquête et d'vasion... Salon original dans sa conception, selon le vœu de son créateur Henri Androul. Il doit son succès en grande partie aux essais et aux démonstrations pratiquées sur le terrain, à quelques kilomètres seulement à vol d'oiseau des chalets et des bouquiniers du grand jardin des Français, protégé de toute

Intrusion mécanisée. Rens. : Office du tourisme, Val-d'Isère, tél. : 79-06-10-83.

Beauté-vitalité

Les cures de remise en forme et en beauté choisissent aujourd'hui pour cadre la montagne. L'altitude est également un lieu idéal pour se refaire une santé et repartir plein d'énergie et de vitalité.

Les Arcs proposent leurs stages « altitude beauté », organisés autour de quatre ateliers : diététique, pour savoir préparer des recettes spécial-forme ; esthétique, pour l'entretien de la peau ; sport et gymnastique ; enfin style : une garde-robe importante et variée est mise à la disposition des stagiaires, qui pourront essayer ce qu'ils n'auraient jamais osé porter et profiter des conseils de stylistes compétents. Prix : 2 000 F le stage seul. Rens. : (1) 43-22-43-32.

A Val-d'Isère, les stages « récupération » et « spécial silhouette » offrent une heure-trente par jour de soins intensifs, avec sauna, bains bouillants, massages, gymnastique... mais également des séances de l'ionisation, suivies de repas diététiques pour se régaler sans remords. Six jours avec hébergement en demi-pension : 3 685 F. Rens. : 79-06-08-30.

CLAUDE FRANCHILLON.

VALMEINIER 1 200-3 200-m ÉTÉ 1987

Une commune en plein développement située à 1 400 m. Un immense espace naturel de 3 500 hectares avec le célèbre Tour du Thabor et ses nombreux autres itinéraires pédestres. Lacs et torrents de montagne propices à la pêche. Une faune et une flore exceptionnelles. Proximité du parc national de la Vanoise. Le soleil des Alpes du sud et le bonheur de la Savoie. Une architecture protégée dans les dix hameaux anciens. Un accueil multisaïson.

1 500 lits à votre service. Cinémas, animations diverses. Fêtes folkloriques en août. RÉGIE TOURISTIQUE - 73450 VALMEINIER - Tél. : 79-56-68-20

STAGES DE GOLF A FLAINE (Hte Savoie) ETE 1987

METHODE PATRICK LACROIX

DECouvrez LES JOIES DU GOLF A LA MONTAGNE DANS UN SITE EXCEPTIONNEL

12 TROUS PRACTICE APPROCHES BUNKERS PUTTING-GREEN

OPEN GOLF CLUB

RENSEIGNEMENTS:

A FLAINE: 73400 CHAM. Tél. 50.90.85.44

A PARIS: 23 rue Cambon, 75007 Paris Tél. (1) 42.61.55.17 - Téléc. : 670512

NOM: _____

ADRESSE: _____

TEL: _____

Alors en voiture pour l'Irlande à partir de 1845 F la semaine:

Vous avez entendu parler de l'IRLANDE? En France, en dehors de la mer, l'Irlande est un pays unique, riche de sa culture, de sa nature et de ses paysages. C'est un pays où l'on peut se sentir en vacances tout au long de l'année. Pour découvrir tout cela, il faut aller en Irlande. Et pour cela, il faut une voiture. C'est pourquoi nous vous proposons de vous louer une voiture pour votre voyage en Irlande. Vous pourrez ainsi découvrir tous les coins de ce pays magnifique à votre rythme. Et vous pourrez également profiter de la beauté des paysages irlandais. Alors, n'hésitez pas à réserver votre location de voiture dès maintenant. C'est le meilleur moyen de profiter pleinement de votre voyage en Irlande.

Embarquement immédiat dans votre agence de voyages. **Irlande** Allez loin sans aller loin.

HOTELS SEILER CH-3920 ZERMATT

et encore bien d'autres attractions à la carte

Maria Curie: 79-194/2866 11 21 Tél.: 472 129

Monte Rosa: 79-194/2866 11 31 Tél.: 472 128

Schweizerhof: 79-194/2866 11 55 Tél.: 472 101

Seilerhaus: 79-194/2867 35 20

AIR HAVAS

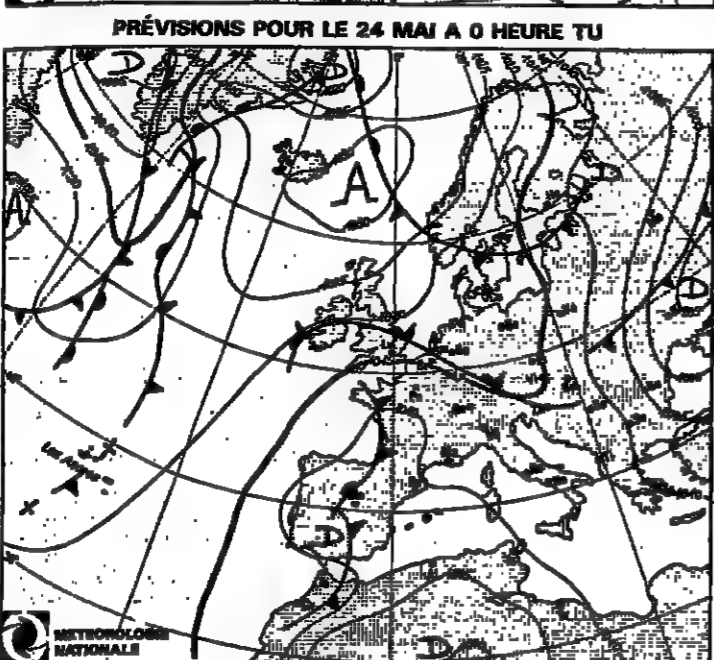
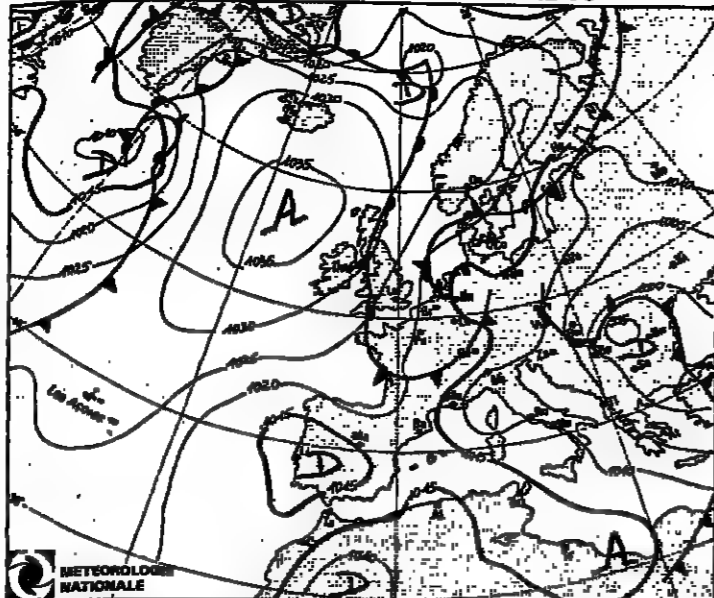
YORK
INES
AIR
HVAS

à partir de 2100
à partir de 1200
à partir de 2500
à partir de 800

laite la différenc

PARIS EN VISITES

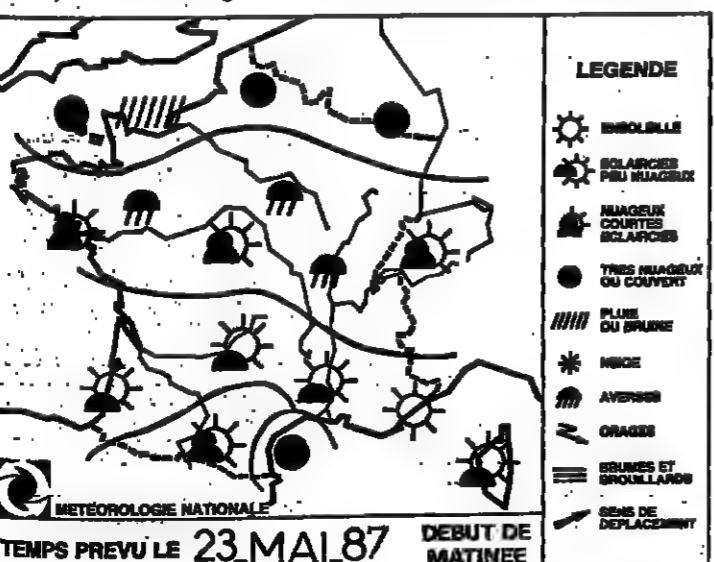
SITUATION LE 22 MAI 1987 A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France
entre le vendredi 22 mai à 0 heure et
le dimanche 24 mai à 24 heures.

Les hautes pressions se décalent au Nord des Britanniques. De l'Espagne à la France, le courant s'orienté au sud. La masse d'air chaud qui grise vosi vers le pôle va progressivement refroidir l'air froid et instable du milieu de semaine.

Le vent se reprend sur variable et comme frais sur la plus grande partie du littoral. Près des côtes de la Manche et du nord Nord, le ciel sera très nuageux à couvert, avec de faibles pluies. De la fin de la semaine, le vent se rafraichit et assagissant le matin s'éclaircira dans l'après-midi. Il y aura de fréquentes averses. Sur la Midi-Pyrénées, le ciel se couvrira et une tendance orageuse se développera. Journaux sur autres régions : alternance d'éclairs et de nuages.



[illegible]

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

SAMEDI 23 MAI

• Deux heures dans le Marais villageois Beauregard. Ses hôtels, ses couvents et les deux plus vieilles maisons de Paris, 10 h 15, métro Saint-Paul, sortie (Festivals de Paris).

• Le vieux village de Montmartre, du Lapin agile au Bateau lavoir , 15 heures, métro Lamarck-Caulaincourt, sortie (Présence du public).

• Préfiguration du futur Musée des plans et reliefs : la galerie des plans en relief , 10 heures, cours des Invalides, sous la statue de Napoléon (Monuments historiques).

• Cherz un laqueur de Chine , 14 h 30, métro Colonel-Fabien, sortie (Tourisme culturel).

• Passages et vieux villages de Belleville , 14 h 30, rue de Belleville, Plat (Félicitures).

• L'impressionnisme au musée d'Orsay , 13 h 15, devant l'Entrée (Conférence de Michel Poivron).

• L'étrange quartier Saint-Sulpice , 15 heures, métro Saint-Sulpice, sortie (Résurrection du passé).

• Les coulisses de l'aéroport d'Orly , 13 h 15, place Colette, près de la Comédie-Française (La France et son passé).

• Une autre manière de découvrir Rodin et l'Hôtel Biron , 10 h 30, 77, rue de Varenne (V. de Langlade).

• Promenade découverte du quartier des grandes carrières de Montmartre , 14 h 45, métro Lamarck-Caulaincourt (V. de Langlade).

• Exposition : La vie, le pouvoir et la mort dans l'ancien Pérou , 15 heures, métro Trocadéro, sortie côté Palais de Chaillot (Paris et son histoire).

• La société centrale d'apiculture nous accueille pour une visite au rucher du parc Georges-Brassens , sur inscription au 45-26-26-77 (Paris et son histoire).

• Les impressionnistes au musée d'Orsay , 13 h 15, 1, rue de Bellechasse (conférence de Michèle Polvor).

• La Grand Orient de France. Histoire et symbolisme de la Franc-Maçonnerie, du XVIII^e siècle à nos jours , 15 heures, 16, rue Cadet (Inauguration).

• Les Cours des comptes , 10 h 30, 13, rue Cambon (ARS).

• Les fondations d'Art , 14 h 50, Centre culturel de Boulogne, métro Marcel-Sembat (Art pour tous).

CONFÉRENCES

18, rue de Valenciennes, 20 h : « L'entreprise d'été », un défi... »

19 heures, rue Saint-Martin : « 18 heures, l'unité », un mystère... »

18 heures, rue de Valenciennes : « 18 heures, l'unité », un mystère... »

Musée d'Orsay, 11 heures : « Le musée du XIXe dans la gare d'Orsay », l'évolution de l'art du Musée de la Légion d'Honneur.

Hôtel Concord Saint-Lazare, 10 h, rue Saint-Lazare, 17 heures : « Les éléments de la nature » (AGEASAC).

10, rue du docteur Blanche (foyer des lycéens), journée de réflexion sur le thème : « Personnalité et situations conflictuelles dans le groupe » (Société internationale d'étude de la personnalité du caractère).

FN BREF

● **Documentation et informatique.** — « Le rôle du documentaliste face à l'informatique et à la télématique au Centre de documentation et d'information ». Souvent à l'ordre du jour, cette question sera débattue par la FADBN à Rouen, au cours des journées de réflexion des 23 et 24 mai.

- ★ Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser au 35-78-81-49.
- ★ Fédération des associations de documentationnelles bibliothécaires de l'éducation nationale).
- ★ Jazz contemporain. — Quatre jeunes musiciens (bassiste, batteur, saxophone et claviériste) donneront leur premier concert, samedi 23 mai, à 20 h 30, à l'ARCA (Association pour la recherche corporelle et artistique), 4 bis, villa Jean-Godard, Paris 12^e.
- ★ Semaîne européenne de l'oiseau. — Dans le cadre de cette manifestation exceptionnelle, le Centre ornithologique de la région Île-de-France (CORIF) rappellerait les manifestations qui se dérouleront au Parc floral au bois de Vincennes, les 23 et 24 mai. Le CORIF y présentera une exposition en collaboration avec la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et le Fonds d'intervention pour les rapaces (FIR). Des films et des renseignements y seront proposés.
- ★ Disparagements au FIR : 47-71-

★ Week-end d'adoption. — La société protectrice des animaux (SPA) organise des journées « portes ouvertes » exceptionnelles les 23 et 24 mai, de 10 heures à 17 h 30, au refuge Gramont de Gennevilliers, afin de trouver un maître aux chiens et chats abandonnés qu'elle a recueillis. Toute personne adoptant un animal devra présenter une pièce d'identité ainsi qu'une justification de domicile.

★ Refuge Gramont - SPA : 30, avenue du Pont-de-Saint-Denis, 92230 Gennevilliers.

**Les mots croisés
se trouvent
dans « le Monde sans visa »
page 12**

PHILATÉLIE

Le timbre de la série touristique *Côtes de Meuse* sera mis en vente générale le lundi 1^{er} juin.

Le format tout en longueur de ce timbre est apparu pour la première fois en juin 1984 pour les *Jeux olympiques de Los Angeles*. Il revient, depuis, assez régulièrement tous les ans à l'approche des beaux jours.

collines du département de la Meuse — dont M. Gérard Longuet, ministre des P et T, fut député — dominent la dépression boisée de la Woivre. Leur point culminant est le promontoire de Hattonchâtel (510 m). Leur altitude se situe le plus souvent entre 100 et 150 m.

La ville principale des Côtes de

Meuse est Commercy, connue pour



Le timbre, d'une valeur faciale de 3,70 F, au format horizontal de 80 x 26 mm (n° PTT 1987-20), est dessiné et gravé en taille douce par Jacques Jubert et imprimé en feuilles de vingt.

★ Vente anticipée les 30 et 31 mai, de 9 h à 18 h, au bureau de poste temporaire ouvert dans la salle polyvalente de Vigneulles-lès-Hattonchâtel (Mense); le 30 mai, de 8 h 30 à 11 h 30, au bureau de poste de Vigneulles-lès-Hattonchâtel.

**Rubrique réalisée par la rédaction
du Monde des philatélistes.
24, rue Chancat, 75009 Paris.
Tél. : (1) 42-27-99-08.**

En filigrane

● M. François Mitterrand à Saint-Pierre-et-Miquelon. — A l'occasion de la visite de M. François Mitterrand dans l'archipel, le 22 mai, le conseil général de la collectivité territoriale a décidé qu'un timbre serait émis à Saint-Pierre-et-Miquelon. Le timbre, d'une valeur de 2,20 F, dessiné par Roland Ruel, est imprimé en offset.

● Philéfrance 89 Paris. — Une dérogation française concluite par M. Guy Meynié, président-commissaire général de l'exposition Philéfrance 89, qui se tiendra à Paris du 7 au 17 juillet 1989, assurera la présence française à l'exposition à Capex 87 de Toronto (Canada), du 13 au 21 juin. (Pour tout renseignement concernant Philéfrance 89, s'adresser au secrétaire général de l'organisation, dirigé par M. Roger Laveau, 52-66, rue de la Croix-Nivert, 75731 Paris, Cedex 16).

portés par le célèbre aviateur, créateur d'époque, un moteur d'avion... et une animation vidéo réalisée à partir de documents d'archives (Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugrifer, 75015 Paris, ouvert tous les jours, de 10 h à 17 h, sauf le dimanche et les jours fériés. Entrée gratuite).

■ **Expositions.** — La fête de l'infanterie est l'occasion de la mise en service d'un bureau temporaire à Montpellier le samedi 23 mai (Renseignements : C. Marché, RES section philatélique, BOM, école d'application de l'infanterie, avenue Léprieu, 34067 Montpellier).

Les Houillères de Provence organisent les samedi 23 et dimanche 24 mai des journées « portes ouvertes ». Le siège des Houillères, à Meyreuil (Bouches-du-Rhône), accueille à cette occasion un bureau temporaire (Ren-

America, cinq siècles de documents, un bureau temporaire, des expositions philatéliques ?... C'est au Saint-Désir (Nogent 23 et 24 mai) dans le hall du Musée d'Enseignement : P. Collin, ancien philatéliste vaissien, bibliothèque municipale, 8107 Saint-Désir.

Un bureau temporaire fonctionnera le jeudi 28 mai à Roussie (ord) à l'occasion du centenaire anniversaire de l'Association Roussie-Jumeige (Renseignements : souvenirs philatéliques, Nogent 10, résidence de Vargem, 59131 Roussie).

● Administrations postales étrangères. — Voici la suite de la liste des adresses des administrations postales étrangères :

Belgique : Régie des postes, administration générale, division 3.0.2, Centre Monnaie, 1000 Bruxelles, Belgique.

Bolivie : Direction nationale des Postes, International Service,

Pour Paris c'est Nice2

Inaugurée le 22 mai 1987 par
Monsieur Jacques Doufiagues,
Ministre délégué aux Transports,
et mise en service le 24, l'Aérogare 2
sera exclusivement réservée
au trafic Paris-Nice.

La Chambre de Commerce et d'Industrie
de Nice et des Alpes-Maritimes,
gestionnaire de l'aéroport, offre ainsi

inaugurée le 22 mai 1987 par
Monsieur Jacques Douffiagues,
Ministre délégué aux Transports,
et mise en service le 24, l'Aérogare 2
sera exclusivement réservée
au trafic Paris-Nice.

**Chambre de Commerce et d'Industrie
de Nice et des Alpes-Maritimes,
gestionnaire de l'aéroport, offre ainsi**

1999

CE2

à sa région un outil deux fois plus performant qui réduit de moitié les temps

lice 2, véritable réussite architecturale, toute de légèreté et de transparence.

industrielle, scientifique et technologique.

peut aussi se consacrer pleinement à sa vocation nationale et internationale.

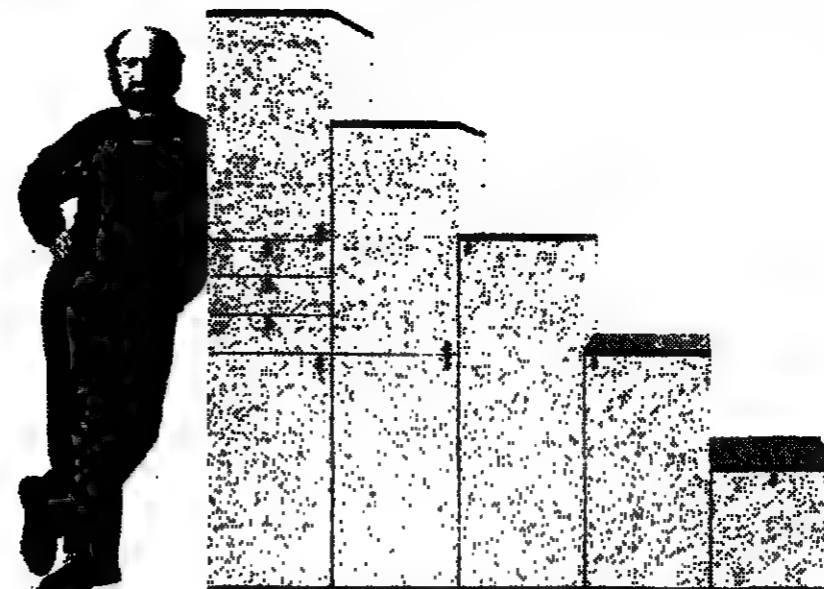
AEROGARE

NICE2

AEROPORT NICE COTE D'AZUR

AEROGARE
NICE2
AÉROPORT NICE CÔTE D'AZUR

■ Bar ? Secrétaire ? Desserte ? Choisissez L157 x H117.

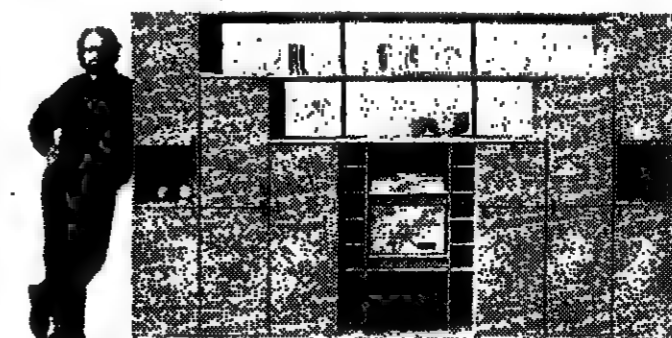


■ Du plus petit à l'infiniment grand. L196 x H192.

■ **Partie de cache-cache entre bibliothèque et rangement. L235 x H192.**



■ Amateurs de livres et d'objets rares. Collectionnez L193 x H230.



■ Quand on veut tout, on a tout. L314 x H192.



■ Quartz est le résultat de deux ans de collaboration entre Peter Maly et le bureau d'études Cinna. L'objectif, ne plus faire du cube un jeu de construction qui occupe bêtement les murs, mais des compositions étudiées, modulables, variables à l'infini dans un souci de rigueur et de pureté de lignes. ■ A partir d'un cube de 36 cm x 36 cm, tous les rêves sont possibles, on peut pousser le raffinement très loin jusqu'à créer son propre style, en reliant les lattes et le tréne dans des caméaux de gris, noir et blanc ponctués de touches plus colorées. Avec le programme Quartz, on peut désormais créer des harmonies, étonner et jouer les contrastes. Le programme Quartz est d'une infinie souplesse. ■ Vous avez vos petites idées, des plans, des envies, venez, les concessionnaires Cinna réaliseront vos rêves et même au-delà.

